



Semaine du 4 mai 2020 | S19 – n°3

### Sommaire

I.	Veille sectorielle .....	2
A)	Aérien international .....	2
B)	Hôtellerie internationale.....	3
C)	Autres secteurs du tourisme.....	6
II.	Marchés émetteurs et impacts économiques .....	7
A)	Marchés émetteurs Amériques.....	7
B)	Marchés émetteurs Europe .....	8
C)	Marchés émetteurs Asie.....	10
D)	Marchés émetteurs Océanie-Pacifique.....	11
III.	Marchés concurrentiels .....	11
A)	Marchés concurrentiels Océan Indien & Caraïbes.....	11
B)	Marchés concurrentiels destinations Pacifique .....	12

## I. Veille sectorielle

### A) Aérien international

#### Aérien : pour l'OACI, la reprise des vols est risquée<sup>1</sup>

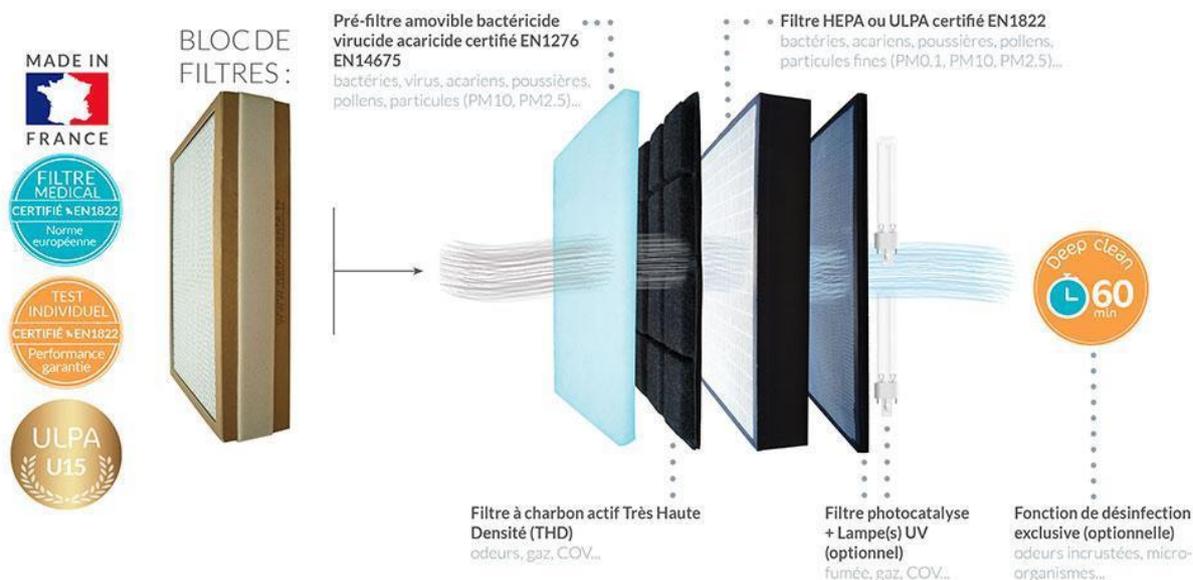
Selon l'OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale), les compagnies aériennes pourraient perdre près de 1,5 milliard de passagers pour l'année 2020<sup>2</sup> avec 1,2 milliard seulement entre juin et septembre.

L'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) a mis en garde contre les risques d'une reprise des vols : "Même si les restrictions de vols sont levées, l'industrie aura des difficultés à accélérer et reprendre ses activités." Les avertissements sont disponibles dans un manuel en ligne adressé aux autorités responsables du transport aérien.<sup>3</sup>

#### Comment Airbus met en confiance les passagers volant dans un airbus<sup>4</sup>.

Airbus possède une technologie à bord bien développée. En effet, bien avant l'apparition de la Covid-19, l'air à bord était beaucoup plus sain qu'à l'extérieur grâce à un système d'aération et de filtration aussi performant qu'un masque sanitaire. Le système d'aération des avions assure une grande pureté de l'air à l'intérieur des avions, assure Airbus.

"L'avion donne l'impression d'être un tube métallique fermé constituant le pire endroit pour se faire contaminer, mais c'est le contraire", soutien Jean-Brice Dumont, directeur de l'ingénierie du groupe. "L'air est renouvelé en permanence à 30% et recyclé à 70%, chiffre Jean-Brice Dumont. Cet air recyclé passe par des filtres de type hospitalier (au standard HEPA), équivalent aux masques FFP2 et FFP3, capables d'absorber les virus et les bactéries. Ces filtres sont utilisés en milieu hospitalier, dans les salles blanches notamment, et piègent les virus comme la Covid-19 à 99,97 %." En outre, l'air est entièrement renouvelé toutes les 2 à 3 minutes en moyenne suivant le type d'appareil, soit entre 20 et 30 fois par heure, assure-t-on chez l'avionneur.



<sup>1</sup>[https://www.lechotouristique.com/article/aerien-pour-loaci-la-reprise-des-vols-est-risqueee?fbclid=IwAR0vI07IOLdTA-YcHh-cartdmS79Sr6dmrwi5NGbAfxuPzSGHu2\\_wOO7ZE](https://www.lechotouristique.com/article/aerien-pour-loaci-la-reprise-des-vols-est-risqueee?fbclid=IwAR0vI07IOLdTA-YcHh-cartdmS79Sr6dmrwi5NGbAfxuPzSGHu2_wOO7ZE)

<sup>2</sup><https://www.trt.net.tr/francais/economie/2020/05/03/covid-19-les-compagnies-aeriennes-riquent-de-perdre-1-5-milliard-de-passagers-en-2020-oaci-1409834>

<sup>3</sup><https://www.icao.int/safety/SafetyManagement/Pages/COVID-19-Safety-Risk-Management.aspx>

<sup>4</sup><https://www.usinenouvelle.com/article/comment-airbus-s-assure-de-la-qualite-de-l-air-des-avions-face-au-covid-19.N960246>

**Airbus : les livraisons s'effondrent à 80% pour le mois d'avril<sup>5</sup>.**

Seuls 14 appareils ont été remis le mois dernier aux compagnies contre 74 en avril 2019. Pour le mois de mars, c'était 36 appareils, soit un peu plus d'une livraison par jour. Cette baisse spectaculaire est le résultat du confinement total.

**Selon l'IATA (International Air Transport Association), l'obligation de laisser le siège du milieu vide à bord des avions pourrait faire augmenter le prix des billets de plus de 50%.**

Elle préconise plutôt le port du masque et le contrôle des températures à l'embarquement. Laisser un siège vide reviendrait à remplir le vol à 66%, alors que le seuil de rentabilité est estimé à 77% de remplissage. L'IATA s'oppose donc à la politique du siège libre.

**United Airlines compte licencier pas moins de 3450 employés cadres au 1er octobre<sup>6</sup>**

soit 30% des 11 500 managers. Le tiers des 12 250 pilotes pourrait également être licencié. United Airlines est tenue de ne pas toucher ses effectifs jusqu'au 30 septembre pour respecter les engagements pris lorsqu'elle a accepté récemment 5 milliards de dollars d'aide du contribuable dans le cadre du plan d'aide fédéral de 2 200 milliards pour soutenir l'économie face à la crise de la Covid-19.

**Une troisième compagnie sud-africaine rend les armes<sup>7</sup> :**

Après South African Airways et South African Express, c'est au tour de Comair, (opérant sous ce nom en franchise de British Airways ainsi que des vols low cost avec Kulula) d'être placée en redressement le 5 mai 2020. La compagnie ne dispose plus de liquidités pour survivre à la crise.

Un seul vol opéré depuis le 26 mars et la compagnie n'en prévoyait pas avant octobre.

**Air France a perdu 1,8 milliard d'euros<sup>8</sup>**

Le groupe Air France-KLM a mesuré les premiers effets de la Covid-19 sur son trafic, évoquant une perte nette de 1,8 milliard d'euros au premier trimestre. Le transporteur aérien prévoit un effondrement de 95% pour le 2ème trimestre et de 80% au 3ème trimestre. Pour l'instant, le groupe ne prévoit pas de suppressions d'emplois.

[Voir tableau \(mise à jour hebdomadaire\) de veille du secteur aérien.](#)

## B) Hôtellerie internationale

**Un report de la prestation ou un avoir à la place d'un remboursement<sup>9</sup> :**

L'ordonnance du 25 mars 2020 relative aux conditions financières<sup>10</sup> de résolution de certains contrats de voyages touristiques modifie les obligations des professionnels en leur permettant de proposer à leurs clients soit un report de la prestation, soit un avoir à la place d'un remboursement de la prestation. Cette mesure a pour but de sauvegarder la trésorerie des entreprises. Ce texte s'applique aux résolutions de contrat (à l'initiative du client ou du professionnel) intervenues entre le 1er mars et le 15 septembre 2020 inclus. Les contrats hôteliers sont bien visés par cette ordonnance.

**Hyatt a choisi de certifier ses procédures de soins et de propreté<sup>11</sup> :** Le groupe américain engage la certification GBAC (Global Biorisk Advisory Council) de ses 900 hôtels dans le monde. À partir de septembre 2020, chaque hôtel Hyatt aura au moins une personne qui aura

<sup>5</sup> <https://www.ladepeche.fr/2020/05/07/airbus-les-livraisons-seffondrent-de-80-en-avril.8878089.php>

<sup>6</sup> <https://www.lefigaro.fr/sciences/en-direct-coronavirus-covid-19-deconfinement-confinement-ecoles-macron-gestes-barrieres-enfants-entreprises-chomage-20200505>

<sup>7</sup> <https://www.air-journal.fr/2020-05-07-afrique-du-sud-comair-aussi-depose-les-armes-5220037.html>

<sup>8</sup> <https://www.lechotouristique.com/article/air-france-a-deja-perdu-18-milliard-deuros-et-repense-sa-masse-salariale?fbclid=IwAR3G8mQmw3WFmoPg9uaW10z7f4NaefXOZ17UpDcxJrRIRsXyV9Yg4xzcGuk>

<sup>9</sup> <https://www.lhotellerie-restauration.fr/journal/salon-concours-syndicat-association/2020-05/coronavirus-l-essentiel-a-savoir-7-mai.htm>

<sup>10</sup> <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000041755833>

<sup>11</sup> <https://hr-infos.fr/hyatt-choisit-de-certifier-ses-procedures-de-soins-et-de-proprete-et-se-dote-dun-conseil-dexperts/>

été formée pour devenir responsable de l'hygiène sur place. *“Le Global Care & Cleanliness Commitment de Hyatt est une expression importante de notre objectif. Prendre soin des gens afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes aujourd'hui et demain.”* - Mark Hoplamazian, PDG de Hyatt.

### Analyse de l'enquête HVS

HVS est un consultant international majeur spécialisé dans l'hôtellerie. Nous proposons quelques extraits commentés d'une enquête qu'ils ont menée auprès des hôteliers de zone Asie Pacifique sur les mesures prises pendant la crise de la Covid-19 et pour se préparer à la reprise<sup>12</sup>.

#### Most Impacted Factors During COVID-19

<b>Luxury Hotels</b>	Occupancy Rate
<b>Upscale Hotels</b>	Occupancy Rate, F&B Revenue and Events Cancellation/Reschedule
<b>Midscale Hotels</b>	Occupancy Rate

#### Common Measures During COVID-19 (>80% of the surveyors)

Reduce Shift/Work Hours  
 Freeze Hiring  
 Encourage Employees to Take Annual Leave  
 Reduce Operational Hours of F&B Outlets  
 Suspension/Delay of Capital Expenditure  
 Temporary Closure of Other Facilities in Hotel  
 Allow Flexibility for all Hotel Bookings (Full Refund/Credits/Waive Rebooking Fees)  
 Reduce Operational Costs

#### Common Measures In Preparation of the COVID-19 Recovery (>60% of the surveyors)

Staff Training/ Retraining  
 Decreased Outsource Manpower/Part-Timers  
 Market Stay Packages  
 Public Relations Efforts  
 Change in F&B Sales Strategy

### Commentaires de Jean-Claude Oulé : les pensions de famille plus résilientes ?

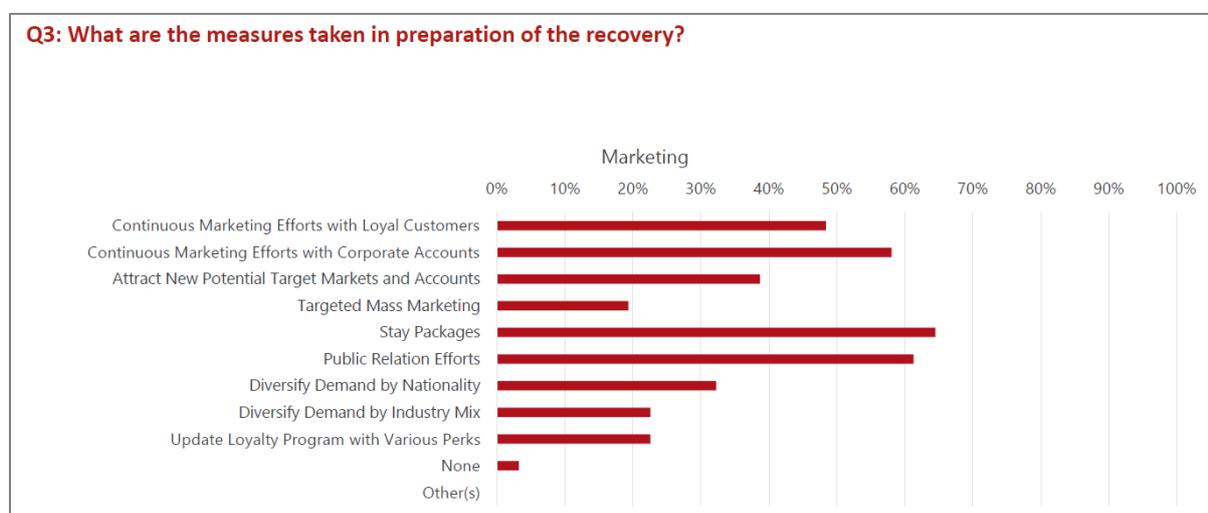
- La masse salariale représente entre 35% et 50% du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie. La priorité opérationnelle a été de réduire cette charge par tous les moyens possibles. En effet, les moyens d'action sur les autres coûts significatifs étaient limités de fait : le food cost disparaît du fait de la fermeture des restaurants et **les coûts d'occupation (loyers, leasing, amortissements) qui représentent entre 20% et 25% du chiffre d'affaires ne peuvent pas être significativement réduits à court terme sauf accord avec les propriétaires des murs et les banques.** L'ampleur des mesures possibles

<sup>12</sup>[https://www.hvs.com/article/8770/asia-pacific-hotel-industry-sentiment-survey-response/?campaign=email&campaign-id=APAC\\_HN-20200506-1088](https://www.hvs.com/article/8770/asia-pacific-hotel-industry-sentiment-survey-response/?campaign=email&campaign-id=APAC_HN-20200506-1088)

pour réduire la masse salariale dépend : (a) de la législation du travail locale, (b) de la nécessité de disposer d'un personnel suffisant lors de la reprise, (c) de l'importance des aides publiques, (d) des efforts de réduction de salaires consentis par les employés. **Le redressement économique des hôtels sera d'autant plus rapide (a) que la masse salariale aura été contenue pendant la crise et pendant la phase de reprise, (b) que les loyers et les échéances d'emprunt auront pu être renégociés.**

- Cette grille d'analyse appliquée à la petite hôtellerie familiale conduit à un pronostic optimiste. Les coûts de main d'œuvre constitués principalement par la rémunération des propriétaires sont réduits de fait par l'absence de recettes et si les banques acceptent de reporter les échéances, cette forme d'hébergement résistera mieux à la crise. Alors que les hôtels ne peuvent envisager de rouvrir tant que les taux d'occupation n'atteignent pas 60% (un peu moins en période de défiscalisation), les pensions peuvent supporter de faibles taux d'occupation du fait de coûts fixes limités.

### Q3: What are the measures taken in preparation of the recovery?



### Commentaire de Jean-Claude Oulé : entretenir la relation client avec les marchés traditionnels et explorer les nouvelles opportunités

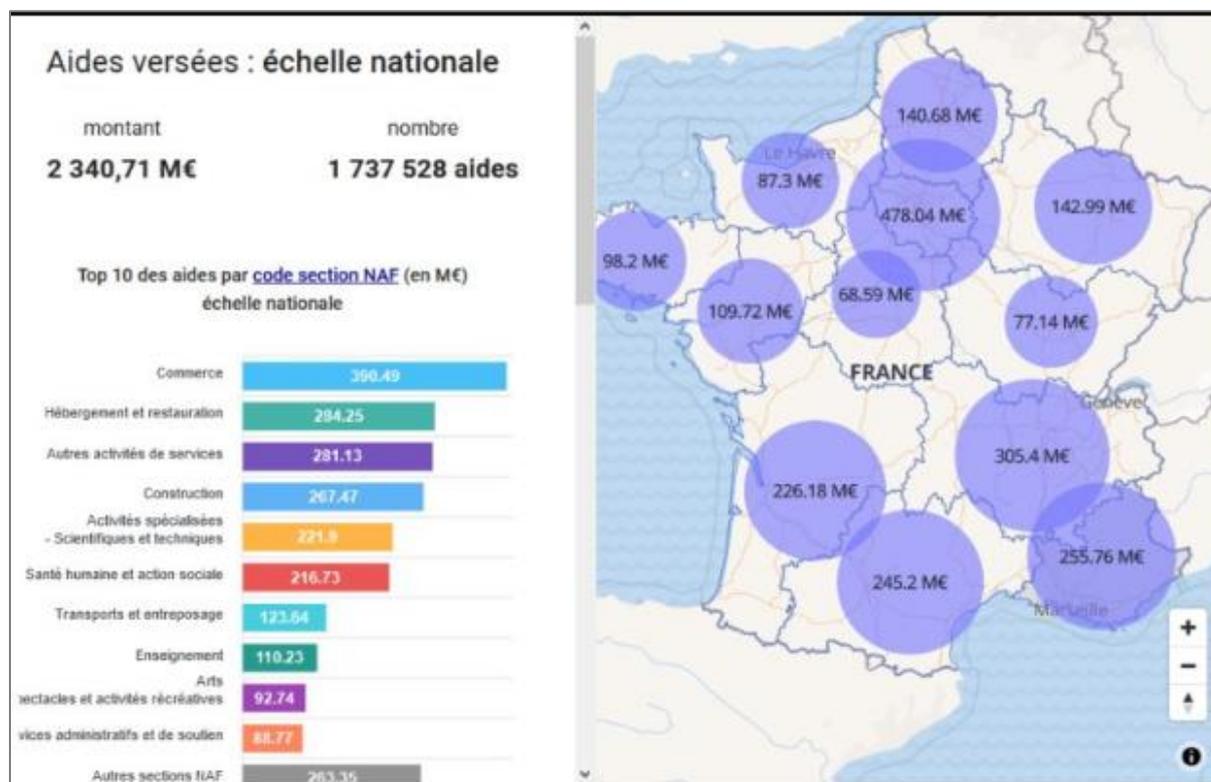
- Les groupes hôteliers ont beaucoup investi depuis quelques années dans les programmes de fidélisation des clients. Le taux de clients fidélisés est un “*key performance indicator* (Kpi)” régulièrement publié par les groupes. Une des raisons de cette stratégie est de conserver les clients au sein du groupe en cas de crise économique. Les crises précédentes ont montré un glissement de la clientèle vers des hébergements plus économiques, notamment pour les voyages d'affaires en raison de la réduction des frais généraux. Par exemple, les entreprises qui hébergeaient leurs cadres dans un hôtel 3\* les hébergent désormais dans un hôtel 2\*. Si vous êtes fidélisé au groupe Accor, vous choisirez alors Ibis plutôt que Holyday'Inn Express (Groupe IHG) pour votre hébergement 2\*. **Pendant la crise, la relation avec les clients fidélisés s'est donc poursuivie voire intensifiée** par exemple en proposant de prolonger les statuts actuels (Gold, Silver,...) pendant un an.
- La **campagne menée par Tahiti Tourisme** sur son site s'inscrit parfaitement dans cette démarche indispensable d'entretien de la relation clients avec “Le meilleur reste

à venir avec Tahiti et ses îles, continuez à rêver”. Les acteurs privés doivent faire de même.

- L'enquête met également en évidence les efforts déjà déployés pour diversifier la clientèle (*“attract new potential target market, diversify demand by nationality, by industry mix...”*) et **aller chercher une nouvelle demande là où elle se trouvera désormais.**

### C) Autres secteurs du tourisme

**Déjà 6 200 hôtels et 30 000 restaurants ont obtenu un prêt garanti par l'État<sup>13</sup>** : Au 21 avril, plus de 250 000 entreprises françaises avaient bénéficié du prêt Trésorerie pour un montant cumulé de 40 milliards d'euros. Parmi les entreprises ayant bénéficié du prêt, 15% opèrent dans l'hébergement et la restauration. Entre le 25 mars et le 23 avril, les banques ont accordé 43,2 milliards d'euros de PGE (Plan Garanti par l'État) à 281 272 entreprises (dont 44 285 du secteur Hébergement Restauration<sup>14</sup>).



**Trois mois d'exonérations de charges pour toutes les TPE<sup>15</sup>** : Le gouvernement français devrait exonérer de charges sociales et fiscales les entreprises de moins de 10 salariés qui ont fermé pendant le confinement. Cette mesure ne devait concerner que les secteurs de la Restauration, de la Culture et du Tourisme mais elle a été étendue à toute les TPE.

**Les députés ont adopté ce vendredi 8 mai<sup>16</sup>** l'article 2 du projet de loi de prorogation de l'état d'urgence sanitaire. Un isolement de 14 jours est prévu pour toutes les personnes qui

<sup>13</sup> <https://hr-infos.fr/6-200-hotels-et-30-000-restaurants-ont-deja-obtenu-un-pret-garanti-par-letat/>

<sup>14</sup> <https://hr-infos.fr/pge-fonds-de-solidarite-pres-de-5-milliards-deuros-verses-a-la-branche-hebergement-restauration/>

<sup>15</sup> <https://hr-infos.fr/vers-trois-mois-d'exoneration-de-charge-pour-toutes-les-tpe-fermees-pendant-le-confinement/>

<sup>16</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/polynesie/coronavirus-la-quatorzaine-maintenue-pour-les-arrivees-en-oultre-mer-pas-pour-les-ultramarins-qui-se-deplacent-dans-l-hexagone-830776.html?fbclid=IwAR1pddYwEqSTFksnX5Su12RxKD6kVGOiaZnEdut9YStypG53PUTZ6JOWOws>

voudraient se rendre en outre-mer dans les semaines à venir. Les ultramarins souhaitant se rendre en métropole n'auront, quant à eux, aucune quarantaine à effectuer.

## II. Marchés émetteurs et impacts économiques

### A) Marchés émetteurs Amériques

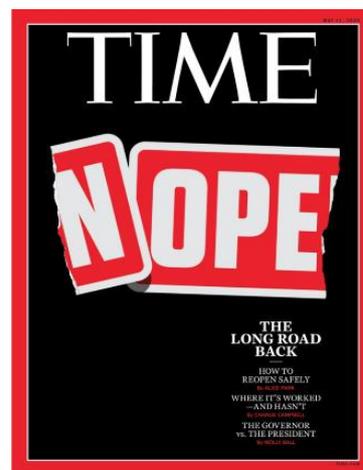
- **Économie**

Aux **États-Unis**, 20,5 millions d'emplois ont été perdus au mois d'avril, et le taux de chômage est passé de 4,4%, proche de son niveau le plus bas depuis 50 ans, à 14,7%<sup>17</sup>, soit presque 5 points de plus qu'au pire de la « Grande Récession » de 2009. Il est probable que ce taux continue d'augmenter jusqu'à rejoindre le niveau de la Grande Dépression des années 1930, soit environ 25%.

La pandémie de Covid-19 a provoqué un fort ralentissement de l'activité économique et obligé un grand nombre d'entreprises à licencier une grande partie de leurs salariés. Ce sont ainsi plus de 33 millions d'Américains qui se sont inscrits au chômage depuis le début de la crise. Cependant, certains États riches, tels que la Californie, ont presque dépensé tout leur budget des allocations chômage en un mois<sup>18</sup>.

Afin de faire face à cette crise, l'administration Trump et le Congrès ont débloqué un total de 669 milliards de dollars de prêts destinés aux petites et moyennes entreprises, afin de les aider à payer les salaires de leurs employés<sup>19</sup>. Le président Trump insiste depuis le 16 avril pour « rouvrir l'Amérique » et annonce un « retour progressif à la normale », mais la décision appartient aux gouverneurs des États.

Le magazine « Time » ironise sur ces annonces en jouant avec les lettres des mots « open » (« ouvert ») et « nope » (« non, pas vraiment ! »)<sup>20</sup>. En effet, l'épidémie est loin d'être maîtrisée dans la plupart des États, et les gouverneurs démocrates tendent à ralentir cette réouverture pour éviter une seconde vague, alors que les gouverneurs républicains sont plutôt enclins à l'accélérer pour sortir de la crise économique au plus vite. En tout cas, l'ancien Président Obama qualifie aussi la gestion de la crise sanitaire et économique de « désastre chaotique absolu », ce qui laisse augurer une campagne présidentielle très acerbe jusqu'au vote de novembre<sup>21</sup>.



Au **Canada**, le taux de chômage a aussi fortement augmenté en passant de 5,2% à 13% (et 17% au Québec)<sup>22</sup>. À **Ottawa**, capitale du Canada, la cheffe des verts Elizabeth May et le chef bloquiste Yves-François Blanchet ont annoncé mercredi de ne plus financer les projets pétroliers, mais d'investir à la place dans l'énergie renouvelable, ce qui annonce donc la fin du secteur pétrolier<sup>23</sup>. Il faudrait ainsi des années afin que l'industrie pétrolière puisse s'en remettre.

<sup>17</sup> <https://www.latribune.fr/economie/international/aux-etats-unis-le-taux-de-chomage-s-envole-a-14-7-847286.html>

<sup>18</sup> <https://www.theguardian.com/business/2020/may/07/us-unemployment-jobless-coronavirus-economy>

<sup>19</sup> <https://www.latribune.fr/economie/international/les-etats-unis-s-attendent-a-une-explosion-du-taux-de-chomage-en-avril-autour-de-20-847049.html>

<sup>20</sup> <https://www.courrierinternational.com/une/deconfinement-une-amerique-ouverte-mais-pas-normale>

<sup>21</sup> [https://www.lepoint.fr/monde/coronavirus-obama-critique-la-gestion-chaotique-de-trump-09-05-2020-2374837\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/coronavirus-obama-critique-la-gestion-chaotique-de-trump-09-05-2020-2374837_24.php)

<sup>22</sup> <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/08/chute-de-lemploi-et-du-taux-de-chomage-au-quebec-et-au-pays>

<sup>23</sup> <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/06/le-bloc-et-les-verts-predisent-la-fin-du-petrole-au-canada>

**General Motors**, plus grand constructeur automobile de l'Amérique du Nord a annoncé la relance de ses usines à Ontario, au Michigan et partout sur le continent à partir du 18 Mai 2020<sup>24</sup>.

- **Santé - Covid-19**

Selon le comptage de l'Université John Hopkins, les États-Unis recensent environ 1,3 million de cas et plus de 75 000 morts. Les dernières projections font état de 135 000 morts d'ici la fin de l'été, soit le double de ce qui avait été prévu avant le relâchement du confinement dans certains États. Les autorités américaines ont décidé d'autoriser d'urgence le **Remdesivir**<sup>25</sup>, médicament antiviral efficace contre la Covid-19 d'après Gilead, société scientifique américaine. Bien que ce médicament ne fasse pas l'unanimité, il sera distribué en priorité dans les hôpitaux des villes les plus touchées par la pandémie.

Au **Canada**, le nombre total de cas dépasse 68 000 dont près de 37 000 au Québec<sup>26</sup>. Le premier ministre du Canada, François Legault s'est récemment exprimé sur le fait que le nombre de décès risque de continuer à augmenter<sup>27</sup> si le projet de relancer l'économie est maintenu. Ainsi, faut-il privilégier l'économie du pays ou la santé de la population ? C'est la question que se posent la majorité des dirigeants politiques.

Au **Québec**, un investissement de 31 millions de dollars a été annoncé afin de mettre en place une stratégie touchant la santé mentale des Québécois. En effet, la ministre de la Santé, Danielle McCann, affirme que 15 % des Québécois ont fait part d'une détresse psychologique problématique depuis le début de la pandémie et ont donc ainsi développé des problèmes de santé mentale. Or, ce taux n'était que de 2% avant la crise<sup>28</sup>.

- **Transport**

Le milliardaire Warren Buffet, président de Berkshire Hathaway, a vendu la totalité de ses actions dans les compagnies aériennes qui représentaient une perte nette d'environ 45 milliards d'euros pour son holding<sup>29</sup>, et le cours des compagnies aériennes américaines a logiquement baissé. Le 4 mai, le prix des actions de United Airlines a ainsi chuté de 5,11%, le cours de American Airlines de 7,7% et la valeur en bourse de Delta Air Lines de 6,43%<sup>30</sup>. Le Canada reconfigure le Dash 8-400, un aéronef spécialement utilisé dans le transport de passager. Cette nouvelle configuration permettra ainsi de transporter un maximum de fret et ainsi ravitailler les produits nécessaires durant cette crise sanitaire<sup>31</sup>.

## B) Marchés émetteurs Europe

- **La situation du tourisme et des professionnels du voyage**

Les voyages internationaux ont été complètement bloqués par les mesures gouvernementales visant à contenir la pandémie de Covid-19, ce qui a affecté des centaines de milliers de vacanciers. La **Commission européenne** a conseillé aux États membres de trouver des « solutions flexibles » aux demandes de remboursement des vacances annulées pendant la

<sup>24</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1700592/reouverture-economie-cout-coronavirus-covid-andrew-cuomo-quebec>

<sup>25</sup> <http://www.leparisien.fr/international/coronavirus-les-etats-unis-autorisent-en-urgence-l-antiviral-remdesivir-01-05-2020-8309466.php>

<sup>26</sup> <https://www.journaldemontreal.com/actualite/coronavirus>

<sup>27</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1700592/reouverture-economie-cout-coronavirus-covid-andrew-cuomo-quebec>

<sup>28</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1700592/reouverture-economie-cout-coronavirus-covid-andrew-cuomo-quebec>

<sup>29</sup> <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/la-holding-de-warren-buffet-affiche-une-perte-nette-de-50-mds-au-premier-trimestre-20200502>

<sup>30</sup> <https://www.tradingsat.com/actualites/marches-financiers/wall-street-wall-street-remonte-peniblement-malgre-les-tensions-usa-chine-912387.html>

<sup>31</sup> <https://www.journal-aviation.com/actualites/44243-transports-canada-certifie-la-reconfiguration-du-dash-8-400-pour-le-transport-de-fret>

crise de Covid-19. De nombreux pays dont **la France, l'Italie, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark**, ont pris des mesures pour modifier temporairement leurs lois et fournir des orientations supplémentaires. Ces nouvelles mesures contribueront à protéger les droits des clients et fourniront des orientations claires, tout en garantissant aux agences de voyages une chance de survivre au-delà de la crise actuelle.

**L'ABTA, principale association d'agents de voyages et de tours opérateurs du Royaume-Uni**, a demandé un soutien urgent au gouvernement britannique pour introduire des règles temporaires adaptées à la situation actuelle.<sup>32</sup> L'objectif est de protéger les droits des clients tout en empêchant l'effondrement des entreprises de voyage, ce qui imposerait une lourde charge aux contribuables britanniques et entraînerait des mois de retard dans le traitement des remboursements. Le Foreign & Commonwealth Office (FCO) déconseille actuellement tous les voyages non essentiels à l'étranger pour les ressortissants britanniques. Les Britanniques qui décident tout de même de voyager à l'étranger doivent être pleinement conscients des risques accrus de le faire. Cela inclut le risque de ne pas pouvoir rentrer chez eux si des restrictions de voyage sont mises en place.

**En France**, le SETO (Syndicat des Entreprises du Tour Operating) et les EDV (Entreprises du Voyage) ont également fait appel au gouvernement dans le but de préserver les intérêts des consommateurs tout en évitant la faillite des entreprises du secteur. Le gouvernement a ainsi publié le 25 mars une ordonnance conciliant la protection des consommateurs et celle des professionnels du tourisme.<sup>33</sup> Ainsi, les voyages organisés, les séjours tout compris et les prestations indépendantes (hébergement, location le voiture, etc.) qui auront fait l'objet d'une annulation en raison de la Covid-19, donneront lieu à l'émission d'un avoir correspondant aux paiements effectués par le client qui pourra ainsi reporter son voyage. Cet avoir, valable 18 mois, concerne les contrats annulés entre le 1er mars et le 15 septembre 2020.

Les professionnels du tourisme souhaitent permettre aux voyageurs de pouvoir reprogrammer leur voyage lorsque l'environnement sera plus favorable tout en leur laissant le choix de la période, en fonction de leurs propres contraintes.

Conscients des difficultés financières que pourraient poser à certains clients l'application de l'ordonnance, les EDV et le SETO appellent leurs membres à traiter avec attention et au cas par cas ces situations complexes afin de leur proposer, lorsque ces difficultés le justifient et dans la mesure des possibilités, un remboursement avant le terme des 18 mois de validité des avoirs.

**En France** toujours, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé en même temps que la prolongation du confinement jusqu'au 11 mai, un « plan spécifique pour le tourisme », avec des annulations de charges pour les entreprises et des aides particulières pour le secteur touristique, afin de sauvegarder l'emploi.<sup>34</sup> En effet, le secteur du tourisme sera longuement affecté par la crise sanitaire du fait de la progressivité du déconfinement et du ralentissement des mouvements internationaux consécutifs à la « fermeture des frontières, jusqu'à nouvel ordre, avec les pays non européens ». La baisse d'activité a été de 20% sur le premier trimestre 2020. Elle va atteindre, voire dépasser, 80% sur le reste de l'année, qui concentre 78% de l'activité. La visibilité sur les vacances d'été des Français est réduite.

Malgré l'usage du chômage partiel, le secteur du tourisme a été contraint de maintenir des emplois afin d'assurer le rapatriement des français en voyage à l'étranger, de procéder aux annulations et report, de gérer les relations très complexes avec les compagnies aériennes, et de répondre aux multiples questions des voyageurs. En contrepartie les entreprises n'ont enregistré aucune recette. Jean Pierre Mas, président des Entreprises du Voyage constate que « pour les voyagistes, la maxime présidentielle "zéro recette, zéro charge" ne s'applique

<sup>32</sup><https://www.abta.com/news/coronavirus-outbreak>

<sup>33</sup><http://www.seto.to/blobs/medias/s/3a6d3caa02c00763/cp%20%20ordonnance%20seto%20%20edv%2025%20mars%202020%20v5%20final.pdf>

<sup>34</sup><https://www.entreprisesduvoyage.org/reaction-edv-suite-discours-demmanuel-macron/>

pas. Ce qui justifie d'importantes mesures d'accompagnement particulières et à long terme afin de sauvegarder l'emploi en assurant la pérennité des entreprises ». L'ordonnance sur « les avoirs » permet de sauvegarder une partie de la trésorerie des agences de voyages « distributrices », mais ne traite le problème ni globalement ni à long terme.

Les vacances des Français à l'étranger seront aussi fortement limitées : « On va limiter les grands déplacements internationaux, même pendant les vacances d'été » a annoncé Emmanuel Macron, président de la République française<sup>35</sup>. Les décès liés à la Covid-19 dans le monde dépassent la barre des 250 000 personnes et le risque de contamination est encore très présent. **Ainsi, le président privilégie le tourisme local. Les voyages long-courriers à destination de l'Amérique, de l'Asie ou de l'Afrique ne seront pas autorisés, a affirmé Jean-Baptiste Lemoyne, le secrétaire d'État. Par contre, aucune information n'est à ce jour disponible concernant les voyages touristiques des français dans les départements et collectivités d'outre-mer cet été.**

### C) Marchés émetteurs Asie

En **Chine**, la « Golden Week » du 1er au 7 mai 2020, consistera à relancer le tourisme chinois pendant une semaine de congés entière. Bien qu'il y ait une amélioration de la situation en Chine, les touristes restent cependant vigilants. Ainsi, seulement 100 millions de Chinois voyageront cette année entre les provinces chinoises, contre 200 millions en 2019. La majorité de ces touristes (57%) seront des jeunes de 20 ans<sup>36</sup>.

La **Thaïlande** compte environ 3 000 cas confirmés et 54 décès. Elle pense dès lors à l'amélioration de son tourisme intérieur par la mise en place d'une campagne nommée « We love Thailand ». En attente de l'évolution de l'épidémie et donc des touristes étrangers, elle prévoit le retour de touristes chinois, coréens ou bien venant d'ASEAN, grâce à l'instauration de nouveaux produits, ainsi qu'une favorisation des attractions du pays.<sup>37</sup>

- **Santé Covid-19 : Importance du port du masque**

Au **Japon** le port du masque est ancré dans les mœurs depuis bien longtemps, ce qui vaut aussi pour l'hygiène et la distanciation physique. Les transports en communs (métro, bus, etc.) sont régulièrement désinfectés, ce qui pourrait ainsi expliquer pourquoi le Japon est moins touché que les pays européens malgré la similitude des infrastructures.<sup>38</sup>

À **Hong Kong**, malgré sa proximité de l'épicentre de l'épidémie, le territoire de 7,5 millions d'habitants parvient à limiter son nombre de cas confirmés à environ un millier, représentant ainsi 0,014% de la population, avec seulement 4 décès.<sup>39</sup>

Cela s'expliquerait par l'attitude de la population à adopter systématiquement le port du masque comme forme de confinement individuel<sup>40</sup>.

La plupart des pays d'Asie vivent une période très difficile face à la crise sanitaire. Néanmoins, depuis le 20 avril, le **Vietnam** ne compte que 268 cas et aucun décès sur une population totale de près de 94 millions d'habitants, dont seulement 66 cas sont toujours actifs. Le Vietnam a pu obtenir un tel résultat grâce à leur stratégie « low cost » et une mise en quatorzaine rapide

<sup>35</sup><https://www.cnewyork.net/2020/05/05/coronavirus-voyages-aux-usa-ete-2020/>

<sup>36</sup><https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Golden-week-Chine-tourisme-seveille-prudemment-2020-05-01-1201092075>

<sup>37</sup><https://www.lecourrier.vn/la-thaïlande-prepare-une-campagne-pour-promouvoir-le-tourisme-interieur/777605.html>

<sup>38</sup>[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/05/03/coronavirus-sept-questions-pour-comprendre-la-situation-paradoxe-du-japon\\_6038507\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/05/03/coronavirus-sept-questions-pour-comprendre-la-situation-paradoxe-du-japon_6038507_4355770.html)

<sup>39</sup>[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/05/07/a-hongkong-la-prise-en-charge-au-plus-tot-des-malades-a-permis-d-eviter-la-crise-sanitaire\\_6038905\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/05/07/a-hongkong-la-prise-en-charge-au-plus-tot-des-malades-a-permis-d-eviter-la-crise-sanitaire_6038905_3210.html)

<sup>40</sup><https://www.lefigaro.fr/vox/monde/coronavirus-l-exemple-hongkongais-pour-vaincre-l-epidemie-20200322>

des personnes testées positives. Le deuxième pays asiatique le moins touché est **Taïwan** avec seulement 420 cas et 6 morts sur une population de 23 millions d'habitants.<sup>41</sup>

## D) Marchés émetteurs Océanie-Pacifique

La **Nouvelle-Zélande** et l'**Australie** envisagent de construire une "bulle" de voyage qui consiste à lever les restrictions de voyage afin de développer le tourisme au sein des deux pays uniquement pour reconstruire l'économie. Cela signifierait que les voyageurs vers la Nouvelle-Zélande et vice versa, n'auront plus la quarantaine de 14 jours à effectuer<sup>42</sup>, puisque les deux pays enregistrent un net recul des contaminations et la fin de l'épidémie ou du moins de la première vague. De plus, « l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont deux des économies les plus intégrées au monde » a déclaré Winston Peters, Premier ministre adjoint néo-zélandais.<sup>43</sup>

## III. Marchés concurrentiels

### A) Marchés concurrentiels Océan Indien & Caraïbes

À **Mayotte**, au 04/05/2020, 686 cas avérés et 6 décès. Cependant, une seconde vague épidémique fait rage à Mayotte et la dengue pose aussi des problèmes. Le déconfinement étant prévu pour le 18 mai, il sera probablement repoussé.<sup>44</sup>

À **la Réunion**, au 04/05/2020, on recense 424 cas avérés de coronavirus.

Les autorités locales décident de la **mise en place du contact-tracing** : Près de 3 500 personnes ont été appelées individuellement et sont suivies dans le cadre du « contact-tracing » par l'ARS, en concertation avec Santé publique France. Le « contact-tracing » est un dispositif qui a pour objectif d'identifier et de rappeler toutes les personnes ayant été en contact proche (entourage familial, professionnel, passagers proches dans les avions...) avec un cas confirmé de coronavirus pendant sa période de contagiosité (on parle de « sujets contacts » ou de « contacts »).<sup>45</sup>

Un collectif d'entrepreneurs réunionnais s'est préoccupé bien avant StopCovid d'imaginer une application pour aider à juguler l'épidémie. L'application "Alertanoo" sera lancée cette semaine sur l'île. Il s'agit d'un outil numérique de traçage combiné d'un système d'alerte recommandés par les médecins.<sup>46</sup>

**En Guadeloupe et dans les autres DOM** : au 04/05/2020, 152 cas avérés et 12 décès en Guadeloupe. À ce jour, il n'y a plus de nouveau cas et un net recul de la circulation du virus. La Guadeloupe est désormais classée en « zone verte ».<sup>47</sup> D'après une étude faite par l'INSEE, la perte d'activité s'élève à près de 27% de la création de richesse en **Guadeloupe** contre 33% en France métropolitaine. Cet écart peut s'expliquer par l'activité non marchande en Guadeloupe. Suite au décret du 23 mars, 39% des commerces ont été dans l'obligation de fermer. Depuis le début du confinement, le secteur du tourisme doit faire face à une baisse de 90% de son activité. Du côté des activités de service, c'est une baisse de 76% que l'on peut observer. Le confinement de 8 semaines aurait un impact de près de 4,1 points sur le PIB.<sup>48</sup>

<sup>41</sup> <https://www.lesechos.fr/monde/asia-pacifique/linsolente-reussite-du-vietnam-face-au-covid-19-1196486>

<sup>42</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/face-au-coronavirus-australie-et-nouvelle-zelande-envisagent-une-bulle-commune-829236.html>

<sup>43</sup> Voir notre « focus » à ce sujet, page 13.

<sup>44</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/mayotte/coronavirus-36-nouveaux-cas-de-covid-19-ont-ete-identifies-a-mayotte-portant-a-686-le-nombre-total-de-cas-829262.html>

<sup>45</sup> <https://www.lareunion.ars.sante.fr/coronavirus-covid-19-la-reunion-1-nouveau-cas-confirme-4>

<sup>46</sup> <https://www.franceinter.fr/sciences/covid-19-la-reunion-premier-departement-a-beneficier-d-un-application-d-alerte>

<sup>47</sup> <https://www.franceinter.fr/sciences/covid-19-la-reunion-premier-departement-a-beneficier-d-un-application-d-alerte>

<sup>48</sup> <https://www.stmartinweek.fr/2020/05/07/pas-une-surprise-mais-cette-fois-cest-linsee-qui-le-dit-le-confinement-un-coup-de-frein-economique-brutal-et-massif/78640>

Au 04/05/2020, 181 cas avérés et 14 décès en Martinique ; 128 cas avérés et 1 décès en Guyane ; 1 seul cas avéré à Saint-Pierre et Miquelon.

**La Barbade et la Grenade** : Un test basé sur un **modèle autorégressif de commutatif de Markov** en utilisant quatre décennies de données sur les arrivées de touristes dans deux destinations des Caraïbes, la Barbade et la Grenade a été réalisé et publié dans la revue *Tourism Geographies*. Les résultats révèlent des **opportunités inexploitées de transformation et de régénération dans les industries touristiques** des deux pays, mais mettent en évidence un **contraste marqué dans leur capacité de résilience**. **La Grenade** fait preuve d'une **plus grande résilience** car ses chocs négatifs, bien que plus profonds, sont **relativement transitoires**. Tandis que **la Barbade**, malgré moins de chocs externes, fait face aux **répercussions prolongées des récessions mondiales**. Pour les petites îles, la conclusion est que les **facteurs ayant un impact sur la résilience** sont les **déficiences de gestion de l'industrie**, la **cohésion inadéquate entre les parties prenantes** et le **manque d'innovation**.<sup>49</sup>

## B) Marchés concurrentiels destinations Pacifique

**Tahiti et Fidji** : Le 29 avril a débuté le processus progressif de déconfinement à Tahiti et Moorea, les autres îles de Polynésie française ayant commencé leur déconfinement dès le 20 avril. En ce qui concerne Tahiti et Moorea, les commerces, restaurants et plages rouvrent, mais les établissements scolaires resteront fermés au moins jusqu'au 18 mai. Certaines activités culturelles et sportives restent cependant impossibles à cause de la difficulté de respecter les normes sanitaires, notamment dans les discothèques, les cinémas et les salles de sport.<sup>50</sup>

Les Fidji et Tahiti ont connu des procédures et des restrictions similaires lors du confinement, mais depuis le début du déconfinement, Tahiti a pris les devants et connaît un déconfinement plus rapide, tandis que les îles Fidji poursuivent leur confinement. Là-bas, les écoles resteront fermées jusqu'au 12 juin soit un mois de plus qu'en Polynésie<sup>51</sup>. Sachant que le nombre de cas confirmés aux Fidji est moindre : 18 infectés pour 883 483 habitants (0 morts) représentant 0,002% de la population alors que le nombre de cas confirmés à Tahiti est de 60 infectés pour 277 679 (0 morts) soit 0,02% de la population (6 mai)<sup>52</sup>.

- **Création d'une "bulle" dans les pays du Pacifique**

Au moment où les pays enregistrent un net recul des contaminations, tous deux souhaitent ne plus imposer une quarantaine de 14 jours aux personnes arrivant d'Australie ou de Nouvelle Zélande. Plusieurs États australiens n'ont plus enregistré de nouveaux cas depuis plusieurs jours alors que la Nouvelle-Zélande en a confirmé un lundi. Cette bulle pourrait s'étendre éventuellement aux pays du Pacifique. Notamment dans les Iles Cook qui restent épargnées par le coronavirus. Cette bulle pourrait être une solution équitable pour les pays du pacifique. Mais le risque de transmission du virus pourrait être important dans cette extension de bulle.

<sup>49</sup>[https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14616688.2020.1750684?fbclid=IwAR2hmueizBa3zRsGELdV\\_xUR8nyYWkPjY1JSx0BLee8fRi8rz76vgy0dQS0&journalCode=rtxg20](https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14616688.2020.1750684?fbclid=IwAR2hmueizBa3zRsGELdV_xUR8nyYWkPjY1JSx0BLee8fRi8rz76vgy0dQS0&journalCode=rtxg20)

<sup>50</sup><https://www.20minutes.fr/monde/2771375-20200501-coronavirus-polynesie-reprend-travail-chemin-plages-apres-cinq-semaines-confinement>  
<http://www.leparisien.fr/societe/deconfinement-cinq-semaines-apres-la-polynesie-reprend-vie-01-05-2020-8309007.php>

<sup>51</sup><https://www.fbcnews.com.fj/news/covid-19/curfew-moved-back-to-10pm/>

<sup>52</sup>[https://www.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html?fbclid=IwAR0h5w-v9tTg9Z4Qx-JEeeqm0wKexESmDbInKQM\\_kks-E0tmR-HVeH1wBzE#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6](https://www.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html?fbclid=IwAR0h5w-v9tTg9Z4Qx-JEeeqm0wKexESmDbInKQM_kks-E0tmR-HVeH1wBzE#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6)

## Stratégie d'expansion de cette bulle

Selon Michael Shoebridge (directeur du programme de défense, stratégie et sécurité nationale à ASPI, Australian Strategic Policy Institute), cette expansion est possible aux économies du Pacifique mais dépend de la taille des zones concernées. Par exemple, l'intégration de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Fidji, les deux territoires français de Polynésie française et de Nouvelle-Calédonie ont des densités de populations beaucoup plus fortes que Tuvalu, Nauru et Palau. La population totale de ces petits États insulaires du Pacifique est d'environ 1,6 million (contre 11,5 pour la zone entière des îles du Pacifique, sans compter la Nouvelle-Zélande et l'Australie). L'éloignement et le fait que leurs populations soient dispersées sur de petites îles isolées rendent la suppression et la gestion de la Covid-19 sur leurs territoires assez difficiles en cas de difficultés.<sup>53</sup> De cette manière, d'après Michael Shoebridge, il faut des accords séparés entre les territoires selon les spécificités de densité de population.

**Îles Cook :** Pour des raisons de sécurité sanitaire, il ne semble pas prévu d'ajouter les Îles Cook au projet de bulle touristique dans l'immédiat.<sup>54</sup>

## FOCUS



### FOCUS : Et si l'avenir du tourisme en Polynésie française passait par le « *bubble tourism* » ?

Vincent Dropsy, Professeur des universités en sciences économiques à l'Université de la Polynésie française. \*

Jean-Claude Oulé, Professeur agrégé d'Économie et Gestion à l'Université de la Polynésie française. Diplômé d'expertise comptable. \*

Sylvain Petit, Maître de conférences en sciences économiques, habilité à diriger les Recherches à l'Université de la Polynésie française. \*

Yann Rival, Maître de conférences et sciences de gestion et du management à l'Université de la Polynésie française. \*

**Depuis l'effondrement mondial de l'activité touristique lié à l'épidémie de COVID 19, certains évoquent le « *bubble tourism* », « *travel bubble* » ou « *travel corridor* » comme une des solutions face à la crise actuelle. À quoi cela se réfère-t-il précisément ? Quel peut en être l'intérêt pour la Polynésie française ? Quelles en seraient les implications ?**

Le « *bubble tourism* » regroupe des pays qui acceptent de créer une bulle au sein de laquelle les voyageurs peuvent circuler sans être soumis à la période de quarantaine. Il s'agit de pays que l'on qualifie de « Covid-free », qui ont été peu affectés par le coronavirus et seront prochainement sans nouveaux cas. L'idée est de pouvoir, entre pays géographiquement proches ou entre pays pour lesquels il existe une confiance mutuelle avec le plus souvent des formalités douanières simplifiées, réamorcer la pompe du tourisme international à travers des critères communs de normes sanitaires, dans l'attente de la remise en route du tourisme à l'échelle mondiale et certainement de la découverte d'un vaccin.

En effet, si les États-Unis, la Chine ou l'Europe (Espace Schengen) vont pouvoir durant cette période de vache maigre compter sur le tourisme interne, qu'en est-il des pays éloignés géographiquement de leurs principaux marchés émetteurs et dont la part du tourisme

<sup>53</sup><https://www.aspistrategist.org.au/australia-and-new-zealand-should-plan-to-expand-the-trans-tasman-bubble-to-the-pacific-islands/>

<sup>54</sup><https://www.rnz.co.nz/news/covid-19/415549/experts-debate-including-pacific-in-trans-tasman-bubble>

interne est faible ? Le « *bubble tourism* » constitue dans ce cas une alternative à prendre en considération.

**C'est ce qu'ont fait l'Australie et la Nouvelle Zélande qui mettent actuellement en place une bulle touristique Trans Tasmanie<sup>55</sup>** qui devrait voir le jour au mois d'août prochain<sup>56</sup>. Ces deux pays liés historiquement le sont également d'un point de vue économique notamment au niveau du tourisme. Ainsi 40 % des passagers internationaux arrivant en Nouvelle Zélande sont australiens ce qui représente 24 % des recettes touristiques de la destination. De même, 15 % des visiteurs en Australie sont néozélandais<sup>57</sup>.

Si cette expérience est positive (pas de cas de COVID 19 importés, réel apport pour l'industrie touristique), il est question de l'élargir aux îles du Pacifique... Les Îles Fidji sont déjà en cours de discussion pour intégrer cet espace.

Se pose alors naturellement la question de l'intérêt d'une telle bulle touristique pour la Polynésie française. Actuellement, l'industrie touristique du territoire à 85 % dépendante de la clientèle internationale est à l'arrêt. De plus, la clientèle locale à une demande assez éloignée de l'offre du secteur de l'hôtellerie (4/5 étoiles). Une bulle touristique pourrait donc constituer une bouffée d'air frais pour ce secteur clef de l'économie polynésienne. Deux solutions semblent envisageables. Elles comportent des avantages et des inconvénients :

- **La première solution serait de se rapprocher de ce projet entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie.** La Polynésie française a plusieurs atouts à faire valoir, notamment celui d'être aussi une zone ayant réussi à maîtriser l'épidémie. Cependant, il faut être prudent, car jusqu'à présent près des 3/4 de la clientèle venait des États-Unis ou de l'Europe. La zone pacifique ne correspondait qu'à 8,5 % de part de marché, avec une tendance plutôt à la baisse ces dernières années<sup>58</sup>. Mais sur le long-terme, cette stratégie pourrait aider à relancer la demande touristique de ces marchés émetteurs pour la Polynésie française car un sentiment de « proximité » pourrait se créer entre les touristes et ces destinations, favorisant un socle de « demande incompressible ». Ceci étant, la concurrence sera rude avec des destinations comme Samoa, Tonga ou Fidji qui rejoindront probablement la bulle touristique en question et sont bien plus compétitives que la Polynésie française.

- **L'autre solution serait de « créer » une bulle avec la métropole.** L'avantage de cette solution est qu'elle est très facile à mettre en œuvre d'un point de vue réglementaire. De plus, si la France se tourne vers un tourisme uniquement au sein du territoire national, la destination de « Tahiti et ses îles », si elle est accompagnée d'une campagne marketing adaptée, pourra s'appuyer sur un sentiment d'exotisme réel pour les touristes. Il s'agit d'une demande touristique solide pour la Polynésie, ayant peu reculé lors des crises précédentes. L'inconvénient de cette bulle pour la Polynésie, étant donné le niveau épidémique en métropole, est de prendre un risque sanitaire élevé. De plus, même si le marché émetteur français est plus important que celui des pays du Pacifique, les touristes de métropole sont plutôt tournés vers le tourisme de type affinitaire, ce qui ne résoudra pas le problème de la santé économique du secteur hôtelier.

**Il paraît donc essentiel, si la Polynésie française rejoignait une bulle touristique, de mobiliser l'ensemble des acteurs de la filière touristique à destination des marchés concernés (australiens et néozélandais ou français).** Cela passe notamment par une campagne de commercialisation particulièrement adaptée avec les savoirs faire de Tahiti Tourisme. Il faudra également mettre en place des normes d'hygiène strictes afin de garantir la qualité sanitaire (cf : Focus Veille N°2 sur le sujet).

<sup>55</sup> <https://theconversation.com/why-a-trans-tasman-travel-bubble-makes-a-lot-of-sense-for-australia-and-new-zealand-137878>

<sup>56</sup> <https://edition.cnn.com/travel/article/new-zealand-australia-travel-bubble-intl-hnk/index.html>

<sup>57</sup> <https://edition.cnn.com/travel/article/new-zealand-australia-travel-bubble-intl-hnk/index.html>

<sup>58</sup> Rapport annuel tourisme, ISPF

Quoiqu'il en soit, le « *bubble tourism* » s'inscrit dans ce qui semble être une des tendances de fond du tourisme post COVID : un tourisme de proximité, local, rejoignant les principes fondamentaux du tourisme durable.

*\* Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne correspondent pas nécessairement à celles de l'UPF ou du CETOP.*

**Îles Marshall** : La Banque mondiale a approuvé un projet d'urgence de 2,5 millions de dollars pour les Îles Marshall pour soutenir la lutte contre la Covid-19.<sup>59</sup>

**Vanuatu** : En plus de la pandémie mondiale, le Vanuatu a aussi subi les catastrophes du cyclone Harold de magnitude 5, ce qui a fortement affecté le secteur du tourisme et toute sa population. En effet 70% des emplois du tourisme ont été perdus durant ces 6 dernières semaines. Le tourisme représente 40% du PIB du Vanuatu et les banques ne peuvent plus garantir le soutien des prêts aux entreprises.

Le Vanuatu approche rapidement d'une crise économique qui pourrait entraîner une crise humanitaire prolongée d'une ampleur sans précédent. Le gouvernement a réagi à la situation et a proposé un plan de relance de 40 millions de dollars australiens pour maintenir les emplois. Des subventions seront aussi dédiées à la compagnie Air Vanuatu car elle est la principale voie pour ramener les touristes au Vanuatu.

**Hawaii** : Le nombre total de cas positifs est de 626 actuellement. Le gouverneur de l'État dit avoir pris la décision de commencer une réouverture prudente et réfléchie de l'économie. L'économie reprend à Hawaï avec la réouverture des centres commerciaux : magasins de vêtements, d'électroniques, grossistes, entrepôts. Les touristes refont timidement leur apparition dans l'archipel. La Hawaii Tourism Authority a compté 216 arrivées par avion mardi. C'est encore très loin des 30 000 visiteurs quotidiens de l'an passé.

Chaque jour, les nouveaux cas ont été inférieurs à 10 grâce à un dépistage massif et la solidité du système de santé de l'État hawaïen. Ces mesures ont été décidées en concertation avec les maires du comté. Sur plus de 35 000 tests effectués par les laboratoires et les cliniques de Hawaï, seulement 1,7% ont été positifs<sup>60</sup>.

## FOCUS



### FOCUS : Le tourisme à Hawaii et en Polynésie française face à la crise

Vincent Dropsy, Ph.D, Professeur des universités en sciences économiques à l'Université de la Polynésie française.\*

Hawaii<sup>61</sup> et la Polynésie française présentent d'importantes similarités, mais également des différences significatives, notamment du point de vue économique et pour le secteur du tourisme. Le niveau de vie est approximativement deux fois plus élevé à Hawaii qu'à Tahiti, malgré des transferts publics nets par habitant plus massifs pour la collectivité d'outre-mer française (presque un quart du PIB en moyenne lors des deux dernières décennies<sup>62</sup>). Le

<sup>59</sup> <https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2020/04/20/world-bank-support-for-marshall-islands-covid-19-response>

<sup>60</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/polynesie/hawai-redemarrage-de-l-economie-aujourd-hui-830792.html>

<sup>61</sup> Nous utiliserons cette orthographe pour des raisons techniques.

<sup>62</sup> Voir page 10 du rapport : « La balance des paiements de la Polynésie Française en 2018 », IEOM, 2019. <http://www.ieom.fr/polynesie-francaise/publications/rapports-annuels/>

cinquantième État américain a par contre un secteur touristique beaucoup plus développé (7,3 touristes par habitant et des recettes égales à 18,6% du PIB hawaïen<sup>63</sup> vs. 0,8 touristes par habitant et des recettes égales à 11,2% du PIB polynésien<sup>64</sup>).

Ceci dit, ce qui est un avantage en temps normal pourrait se révéler un handicap en temps de crise. Dans le court terme, il est probable que la place plus importante du secteur touristique à Hawaii engendre une perte d'emplois plus brutale qu'à Tahiti (mais moins sévère qu'à Bora Bora). Ainsi, l'institut de recherche UHERO<sup>65</sup> publie régulièrement sur son site des études et prévisions économiques<sup>66</sup>, et plus récemment une série d'articles sur la crise sanitaire et ses conséquences sur la vie à Hawaii. Il semble utile de les examiner pour en tirer quelques enseignements.

### **Maîtriser l'épidémie et procéder à un déconfinement dans un milieu insulaire**

Hawaii et la Polynésie semblent avoir bien réussi à juguler l'épidémie de COVID-19, puisqu'à ce jour, le taux de mortalité relatif à la taille de la population hawaïenne est le plus bas des États-Unis, et qu'aucun décès n'est à déplorer à Tahiti et dans ses îles. La difficulté est désormais d'éviter une seconde vague lors de la transition vers le déconfinement. L'institut UHERO a recommandé d'augmenter le mécanisme de dépistage, avant d'ouvrir les frontières aux visiteurs, et traquer les contacts afin d'isoler rapidement les nouveaux foyers d'infection, en attendant la découverte d'un vaccin<sup>67</sup>. Il est néanmoins probable que les touristes ne reviennent pas en masse avant plusieurs mois, et le déconfinement progressif permettra dans un premier temps une reprise de l'activité économique dans les secteurs non touristiques, soit environ 80% de l'économie hawaïenne, afin de limiter ses énormes pertes en 2019.

### **Estimer l'impact économique initial de la crise du coronavirus**

Le coût économique du confinement et de la fermeture des frontières, qui ont conduit à l'arrêt total des activités touristiques ainsi qu'à une perte d'activité d'environ moitié dans les secteurs privés, en particulier les services marchands, est estimé à un 3 points de PIB par mois de confinement total en Polynésie française<sup>68</sup>. Dans un entretien avec le Président de la République, le Président de la Polynésie française Edouard Fritch a estimé à 120 milliards de Fcfp, soit environ 20% du PIB, les besoins financiers du gouvernement pour faire face à la crise<sup>69</sup>. Le patronat polynésien a établi une fourchette du même ordre de 100 et 145 milliards de Fcfp, pour la perte du chiffre d'affaires en 2020<sup>70</sup>. Il est difficile de prédire les effets de la crise sur le chômage, en l'absence d'indemnités. Cependant, il est utile de rappeler que le taux de chômage avait presque doublé de 11,7% à 21,8% entre 2007 et 2012 suite à la crise économique mondiale, ce qui fait craindre une situation désastreuse pour l'emploi polynésien.

La situation économique à Hawaii est également très préoccupante. Le taux de chômage a explosé, passant de 2,7% à environ 35%, selon une récente enquête d'opinion auprès de PME<sup>71</sup>, menée par l'institut UHERO. Les secteurs d'activité les plus vulnérables ont subi d'énormes pertes d'emploi (-82% dans les arts et spectacles, -77% dans l'hôtellerie et dans le commerce de détail, -54% dans la restauration, etc.), tandis que d'autres ont mieux résisté (-10% dans les services professionnels, scientifiques et techniques, -1% dans la finance et l'assurance).

<sup>63</sup> <https://dbedt.hawaii.gov/economic/>

<sup>64</sup> <http://www.ispf.pf/themes/SystemeProductif/Tourisme/Publications.aspx>

<sup>65</sup> University of Hawaii Economic Research Organization (UHERO)

<sup>66</sup> <https://uhero.hawaii.edu/category/economy/>

<sup>67</sup> <https://uhero.hawaii.edu/using-extensive-testing-and-geographical-isolation-to-mitigate-the-coronavirus-crisis-in-hawaii/>

<sup>68</sup> <https://uhero.hawaii.edu/how-to-control-hawaiis-coronavirus-epidemic-and-bring-back-the-economy-the-next-steps/>

<sup>69</sup> <https://www.cerom-outremer.fr/polynesie-francaise/publications/etudes-cerom/covid-19-risques-conjoncturels-pour-l-economie-polynesienne.html>

<sup>70</sup> [https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLa-Polynesie-a-besoin-de-120-milliards\\_a190758.html](https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLa-Polynesie-a-besoin-de-120-milliards_a190758.html)

<sup>71</sup> [https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLes-scenarios-noirs-du-patronat\\_a190800.html](https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLes-scenarios-noirs-du-patronat_a190800.html)

<sup>71</sup> <https://uhero.hawaii.edu/covid-19s-uneven-impact-on-businesses-and-workers-results-from-a-uhero-chamber-of-commerce-hawaii-survey/>

### **Scénarios pour sortir le tourisme de la crise**

Le déconfinement progressif induira une reprise économique lente et sujette à de nombreux risques (seconde vague lors de la réouverture des frontières, perte de confiance des consommateurs et des touristes, etc.). L'institut UHERO estime que la moitié des pertes d'emploi serait le résultat de l'arrêt brutal du tourisme, l'autre moitié provenant du confinement<sup>72</sup>. Si le tourisme peut reprendre, ne serait-ce qu'à un niveau quatre fois plus faible que normalement pour le reste de l'année, alors l'institut UHERO estime que trois quarts des pertes d'activité pourraient être récupérées d'ici la fin 2020. Ce scénario optimiste dépend de nombreuses hypothèses, qui pourraient ne pas se réaliser. Un scénario pessimiste dans lequel les conditions de sécurité sanitaire ne seraient pas satisfaites et les touristes ne reviendraient pas rapidement, alors l'économie tournerait à bas régime, engendrant un chômage de longue durée.

### **Un tourisme « intelligent » pour un développement durable ?**

Il est aujourd'hui très difficile de prévoir quand et dans quelles conditions les voyages touristiques pourront reprendre dans le monde, tant la situation dépend d'un grand nombre de facteurs épidémiologiques (découverte d'un vaccin), mais aussi psychologiques (retour de la confiance). La situation en Polynésie française et à Hawaii est d'autant plus préoccupante que le principal moteur économique est le tourisme international. En tout cas, la clé d'une reprise économique vigoureuse se trouve donc dans le retour des touristes à Hawaii, mais en utilisant les nouvelles technologies pour apporter des solutions aux problèmes de gestion des flux touristiques et de protection de l'environnement, afin de développer un « tourisme intelligent » (« smart tourism »), tel que le Plan Stratégique 2020-2025 de l'Autorité du Tourisme de Hawaii l'envisageait. Il serait judicieux pour la Polynésie française, non pas de l'imiter, car chaque destination a des avantages comparatifs liés à ses spécificités, mais de s'inspirer de sa créativité et de ses politiques économiques ouvertes au monde pour améliorer sa compétitivité et assurer un développement durable.

*Pour plus de détails, lisez le billet du Prof. Vincent Dropsy sur [cette page](#).*

*\* Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne correspondent pas nécessairement à celles de l'UPF ou du CETOP.*

---

<sup>72</sup> <https://uhero.hawaii.edu/covid-19-developing-economic-recovery-scenarios-for-hawaii/>